

Incidents de l'alimentation ?

1° La régurgitation consiste dans le rejet de lait presque intact, se produisant après la tétée. Elle indique que l'enfant a trop bu, ou trop vite; et il peut arriver ainsi qu'une tétée trop abondante devienne insuffisante si la régurgitation est suivie du rejet d'une quantité de lait trop abondante. Il ne faut pas non plus confondre la régurgitation avec le vomissement; ce dernier arrive plus tard, la première suit la tétée. Dans le premier cas, si le trouble persiste après les soins hygiéniques voulus, diminuer la tétée, forcer l'enfant à boire plus lentement, on donnera alors une cuillerée à café d'eau de chaux de Codex avant chaque tétée.

S'il y a vomissements, il faut chercher la cause chez la nourrice d'abord—alcoolisme, chaux, médicaments, etc.—et supprimer. Les troubles cessent généralement.

S'il y a infection, il y a lieu de faire des lavages d'estomac avec l'eau de Vichy, 50 à 100 grammes jusqu'à ce que l'eau revienne claire.

S'il y a entérite, il faut d'abord diminuer le nombre des tétées et la quantité de lait. Souvent ces soins sont suffisants. "La teinte verte des selles doit être constatée immédiatement après leur émission car, lorsqu'on laisse les couches à l'air, les selles jaunies, normales, se divisent."

Si les selles sont vertes, il faut faire à l'enfant de grands lavages de l'intestin (1) une ou deux fois par jour.

La diète hydrique, indiquée chez l'enfant nourri au lait artificiel infecté, l'est rarement chez l'enfant nourri au sein. En tout cas, il n'y a pas lieu de la continuer plus d'un jour ou deux.

Dans la constipation, une cuillerée à café d'eau de Vals avant chaque tétée, ou encore une cuillerée à soupe d'eau bouillie additionnée de lactose à 10 pour 100, ou bien une pincée de magnésie calcinée agissent bien.

Pour terminer, l'auteur répète l'aphorisme bien connu : *L'enfant nourri au sein maternel ne devrait jamais être malade.*

Traitement de la fièvre typhoïde chez les enfants, par RICHARDIÈRE, dans la *Revue pratique d'Obstétrique et de Pédiatrie*, janvier-février 1902.

L'auteur expose les grandes lignes du traitement qu'il préconise dans son service hospitalier aux typhiques ordinaires, sans complication.

Et d'abord, il est partisan du bain froid. Néanmoins, les basses températures sont mal supportées par l'enfant. Il faut aller au-dessus de 25° à 28° C, respecter le sommeil de la nuit lorsque la température du malade est inférieure à 39° C. La durée du bain est de dix minutes; si l'enfant a des frissons il faut l'en sortir, le placer dans un lit réchauffé d'avance et lui faire absorber des boissons chaudes. Pour éviter l'impression désagréable du bain au début, l'auteur conseille de passer un linge ou une éponge imbibée d'eau froide avant de plonger l'enfant dans le bain. Il n'y a que trois contre-indications aux bains froids.

- 1° Les hémorragies intestinales.
- 2° La péritonite.
- 3° Les complications cardiaques.

(1) Voir UNION MÉDICALE, février 1902.